

# ***Au Bois Lacté***

d'après

***Under Milk Wood***

de

***Dylan Thomas***

**Opéra**

**pour artistes lyriques, danseurs, récitant et accordéon**

de

***François Narboni***

*musique*

et

***Antoine Juliens***

*scénographie & mise en scène*

*création les 18 & 20 janvier 2008*  
**OPÉRA THÉÂTRE DE METZ**

**“We are not wholly bad or good  
Who live our lives under Milk Wood,  
And Thou, I know, will be the first  
To see our best side, nor our worst.”**

***“Nous ne sommes tout mauvais ou bon  
Qui vivons nos vies sous le Bois Lacté  
Et toi, je sais, le premier seras  
À voir notre meilleur côté, non notre pire.”***

**Dylan Thomas - *Under Milk Wood***



## Au Bois Lacté

### présentation

Voir culbuter les multiples *Voix* de Laugharne sur une scène, c'est répondre à Dylan Thomas, comédien, conférencier de génie et auteur d'une éblouissante *saynète* pour voix humaines composée à la mémoire des habitants du petit bourg sur le Tertre gallois, que le poète lira à Harvard le 3 mai 1953 et jouera à New York avant de mourir éthylique à l'âge de trente-neuf ans.

Ébloui par ce *Under Milk Wood* et du désir d'enfanter musicalement un projet porté depuis près de vingt ans et arrivé à maturité, le compositeur *François Narboni* chercha la complicité d'un adaptateur-traducteur et metteur en scène *Antoine Juliens* afin de *montrer* et de faire *entendre* le lieu mythique en tout son relief sonore et visuel.

Faire s'hybrider musique, texte et mise en espace pour créer un spectacle qui posera le questionnement d'un rendez-vous prodigieux, où les fruits d'une collaboration, en un *Sous-Bois*, donneront à exercer et lier intimement la conception scénique avec la pensée musicale. Un langage inédit doit naître et se mettre en place afin qu'un rituel nouveau ouvre béant son art à un terreau qui offre autant de qualités littéraires, auditives que scénographiques.

Un sentiment fort, aujourd'hui partagé, permet de se saisir du texte de Thomas, de l'écouter, de le retranscrire en une dimension poétique, profondément paroxysmique, et de le replacer en son remuement musical et en sa turbulence scénique, révélateurs de l'univers fourmillant, truculent, rempli d'humour, décalé des *Voix* de *Llareggub*... Terribles et sourdes et graves et vives voix chantées, vociférées, jouées, dansées par les chanteurs, instrumentistes et acteurs qui deviendront les *dieux* du village grâce à une mise en scène et à une *musicalisation* riche en dramaturgie, écriture et rythmes, en une originalité pure.

Une langue commune se réfléchit, s'invente, se constitue et trouve substance, où la vigueur débridée du *chant Thomasien* nous incite à faire œuvrer conjointement sciences et techniques pour que, par une orchestration vibrante du livret et la mise en espace des interprètes, retentissent les strates intimes de la Colline, que se déploient tous les aspects d'un langage non littéraire, mais bien oral et plus : musical... Thomas pousse un cri, excentrique certes mais terriblement vrai et provocateur, effroyablement beau et jeune, un cri lancé à l'univers et à l'homme qui paraît avoir perdu toutes saveurs de villages côtiers du Cardiganshire... Cri sans fin tel qu'aucune ode jamais ne pourra finir !

Par notre volonté à travailler avec un effectif réduit, afin d'assurer une grande mobilité dans les jeux spatiaux et sonores, de préserver une extrême légèreté dans la mise en situation des nombreux personnages (chaque protagoniste, qui apparaît et disparaît continûment, doit être capable d'alterner couleurs, tonalités, rythmes, rôles, attitudes, timbres), ainsi que pour garantir un rythme virtuose, l'implication de matériaux informatiques au cœur même de la réalisation mettra à jour les facettes d'un imaginaire gorgé de sève aux essences odoriférantes de printemps, réclamant tous les préparatifs pour un rituel festif et bouleversant.

La force du spectacle se dégagera d'une énergie sonore et visuelle *explosive*, en un instant et lieu d'incandescence où tous les artistes seront en permanence sollicités à jouer les âmes de *Laugharne*.

Par cette rencontre privilégiée entre le poète Thomas et un langage qui noue pensée musicale et représentation - extrayant tout réalisme de sa gangue -, et d'une collaboration artistique étroitement entendue, surgiront tous les enjeux d'une théâtralité des *Voices* où s'exécuteront les rites amplifiés d'une inédite musicalité...

*François Narboni & Antoine Juliens*

## à propos...



*« La mort de Dylan Thomas en 1953 donna lieu à l'explosion de douleur la plus spectaculaire de l'histoire littéraire moderne. À trente-neuf ans, Thomas avait su se faire aimer de toute la jeunesse intellectuelle d'Angleterre et d'Amérique, de la plupart des poètes qui étaient ses contemporains... Quand il mourut, ce fut comme s'il ne devait jamais plus y avoir de jeunesse en ce monde !*

*Poète d'une poésie claire-obscur toute l'œuvre, hantée par l'obsession de la naissance et de la mort, le regret du passé et la nostalgie de l'enfance, est largement autobiographique, greffée sur la tradition galloise avec ses mythologies et ses magies.*

*La poésie de Thomas est un chant douloureux où les moments de répit sont rares. Il fut le premier romantique moderne, le premier dont la vie publique devint partie intégrante de sa propre mythologie parce qu'il l'offrit en pâture à la foule et non plus en privé. De là le ton vibrant, sacrificiel de sa poésie, la voix irrépressible et ce côté, on pourrait dire baudruche, d'un homme allant à la dérive et s'accrochant désespérément aux quelques épaves flottantes de la convention littéraire... »*

*Dylan Thomas par Karl Shapiro (Éditions du Seuil)*

*“Tertre Llareggub, tel mystique tumulus,  
o mémorial aux peuples qui vécurent en contrée de Llareggub  
d'avant que les Celtes abandonnèrent le Pays de l'Été  
et où les vieux sorciers se faisaient des fleurs une épouse.”*

Convier le spectateur à vivre une journée entière de printemps à *Laugharne*, de l'aurore à la mi-journée quand le soleil bourdonne et du baillant après-midi à la submersion du crépuscule... Images d'un livret qui lui fera gravir cette colline de la *Terre Promise* baptisée par Thomas : *Llareggub*.

Un livret pour happer chaque curieux *Au Bois Lacté...*, en la petite cité du pays de Galles où le poète a vécu et écrit... lui qui rendit hommage à ses indigènes en composant cette *Play for Voices*, les invitant à jouer leurs propres rôles...

Si nous sommes bien à *Laugharne*, c'est pour faire entendre et révéler au monde tous ces « fous » du bourg, du *Captain' Cat* au laitier *Ocky Milman*, de *Jack Black* le cordonnier au *Reverend Eli Jenkins*, ou encore de l'organiste *Organ Morgan* à l'herboriste *Waldo...* Car, si Thomas, qui vient de prendre connaissance de l'existence des camps de concentration, a désiré rendre destinée et mémoire à ce lieu nourri de quotidien et d'esprit, de fantaisie et de magie, c'est parce que cela prenait valeur symbolique : ce n'est plus le village ceinturé de fils de fer qui est fou et *dangereux* mais bien le monde qui l'enserme... et les barbelés protègent du monde extérieur et non du village !

Imaginer une *symphonie* de voix vibrantes, harcelantes, tonitruantes et aimantes, pour faire ressurgir tel un éveil embrasé le sens d'un retournement à la véritable vie !



En respect à la langue de Dylan Thomas, la rédaction du livret suivra l'ordre chronologique de l'œuvre, afin de faire entendre en un chant mythique, profond et âpre, enjoyé et tragique, la multitude de Voix qui hantent la colline aux trois rues où retentissent les voix du facteur *Willy Nilly*, de l'amoureux drapier *Mr Mog Edwards*, les voix du boucher *Butcher Beynon*, de la fille de ferme *Bessie Bighead* et du vaurien *Nogood Boyo*, et voix de tous les autres...

Un livret qui hèle la vie et la brave, et réplique au poète qui porte ce hurle du *regret-passé-nostalgie* de l'enfance, dans la perspective d'une création musicale et scénique aux inflexions inédites :

Saisir le mot et choisir des extraits en un matériau exaltant pour mettre en scène les âmes de *Laugharne*, par un langage libre, provocateur et tendre, où se croiseront sonorités, syllabes, plaintes, descriptions et conversations, secrètes ou clamées, c'est écrire une adaptation dans une traduction originale au vocabulaire propre qui comportera expressions galloises, anglaises et françaises, fidèle au cri et au verbe de Thomas.

Il s'agit de faire émerger toute l'expressivité des paroles étonnantes, drôles et bouleversantes, amoureuses et magiques, empreintes de nostalgie du poète, qui semblent liées à Synge, Yeats ou encore Joyce, mais aussi à Blake, et qui sont Âme de *Llareggub* !

Construire une parabole afin que ce ballet de timbres et de sons, en dialogue avec la pensée musicale, fasse entendre un rituel vocal alimenté de toutes ces saveurs et atmosphères exhalées des bourdonnements, exhortations et mélodies berçant la colline - ce *Bois de l'Éternel Été - Bois*, lit nuptial pour libidineux garçons de ferme en goguette qui y oublient de passer par *Bethesda*, la chapelle – Voix qui s'entrecroisent pour voler en direction du grand large ou pour résonner sur la pleine terre, telle une nouvelle et mystérieuse incantation de druides ou de bardes...





## **mise en scène - scénographie**

**Mettre en scène** cette œuvre musicale et littéraire, c'est provoquer une ronde fantastique qui livrera aux multiples voix de *Llareggub* une orientation sonore et scénographique originale. Instrumentistes, chanteurs et acteurs sur scène ré-insuffleront vie aux âmes qui nous lient intimement et nous ancrent à la mémoire passée, à l'histoire présente de ce petit bourg de Galles, non sans ivresse et humour, mais dans une vérité profonde qui emportera le spectateur en un cérémonial festif, déconcertant et captivant d'instant en instant...

Dessiner ce *Jeu des Voix (Play for Voices)*, c'est ressusciter la vie de *Laugharne* en tout son relief de vie, par jeu d'absences ou de présences simultanées ou non. Les organismes (voix, corps, instruments) provoqueront une véritable danse des esprits, qui s'ébroueront dans tous les espaces du *mystique tumulus* ; apparaîtront et disparaîtront les Ombres qui hèlent et font entendre cris et prêches... recréant par graphie scénique un *Mystère des Sons*, une mythologie fondée sur la parole du poète.

Interprètes de *Voix* sensibles et réelles, les artistes seront réinventeurs de fable en une valse de sonorités aux visions concrètes ou songées ; les corps, jouant les âmes ou libérant la parole par le chant et ses rythmes, permettront de suivre au gré de la construction dramaturgique toute l'orchestration des personnages de *Laugharne*, selon le livret et la partition.

Le monde de *Under milk Wood* avec ses rues *Coronation Street* ou *Cockle Row*, sa chapelle *Bethesda*, son estaminet *The Sailors' Arms*, sa boutique *Manchester House*, son cimetière et encore sa petite école, renaîtra, se visualisera progressivement grâce au jeu suggestif et signifiant des artistes qui traduiront en une parfaite lisibilité le village avec ses endroits et ses aspects énigmatiques.

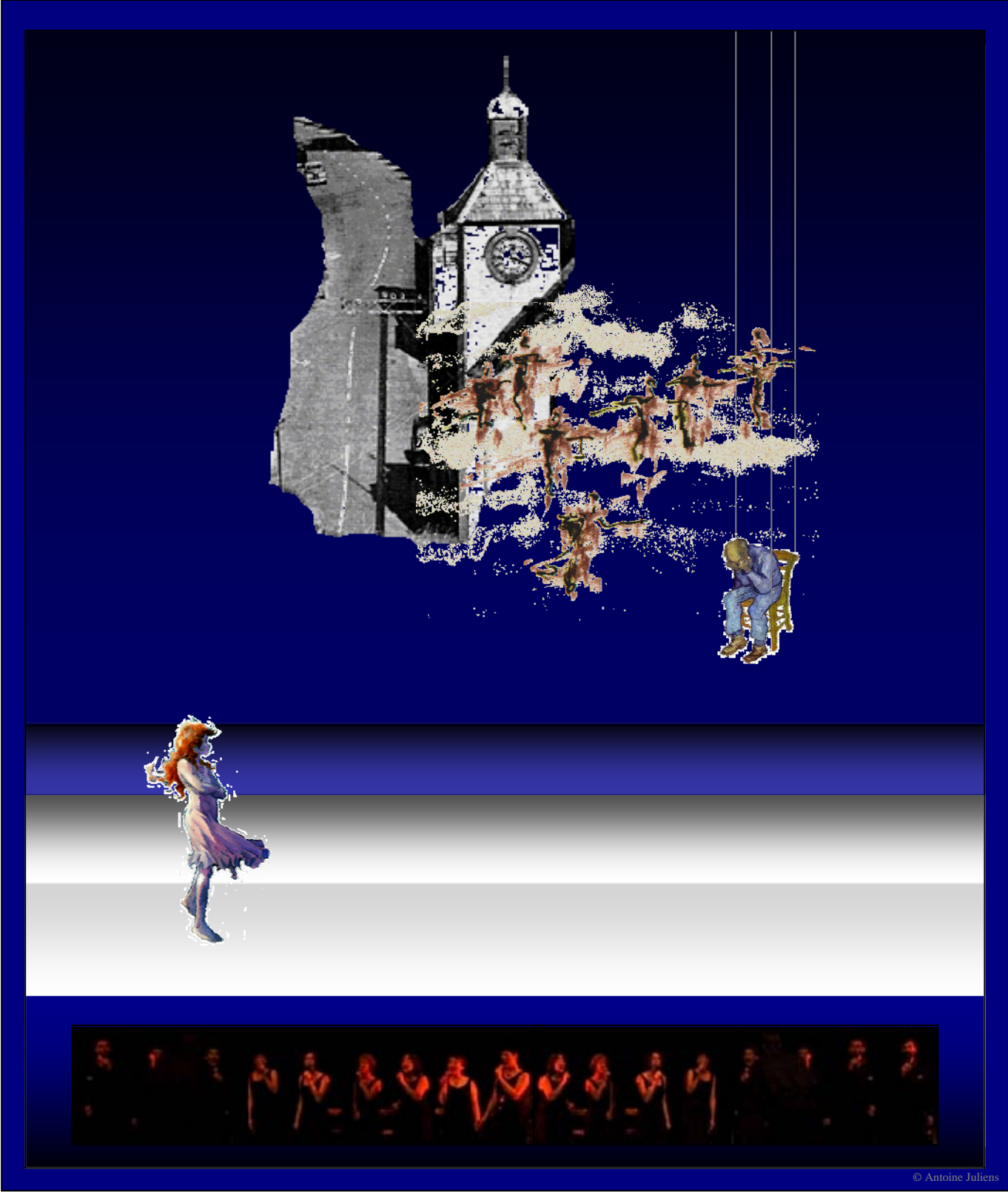
Parallèlement, un travail élaboré sur l'apport exceptionnel d'accessoires scéniques et d'outils résonants utiles à la dramaturgie permettra de susciter l'étonnement désiré et de redonner vie à ces fantômes qui hantent toujours *Llareggub* et qui soudain resurgissent dans le monde des *vivants*...

Créer une **scénographie** spatiale et sonore qui soit symbole vivant du tertre gallois... qui donne à ressentir, à imaginer, et remémore les parois de ce *Sous-Bois Lacté*, octroyant l'envol aux multiples Voix de *Laugharne*.

Pour réaliser la spatialisation des voix et corps, différents plans en élévation constitueront un dispositif scénique discret, léger et modulable, à plusieurs niveaux utilisable (adaptable à tous lieux de représentation) et aisément accessibles par volées d'escaliers à vue ou dissimulés, charpentant ainsi une étrange structure pyramidale (*tumulus de Llareggub*)... Ensemble de volumes (éventuellement recouverts de tissus ou voilages matierés ou non) sculptés par un travail contrasté des lumières...

Je prévois également travailler par projection d'éléments picturaux (travaux abstraits conçus et réalisés spécifiquement pour la création) ou encore paysagistes (montages photographiques, séquençages...) qui, en adéquation avec voix, sons et plateau, seront projetés sur la structure dans l'instantanéité de la représentation, afin de grandir le réalisme et la poésie musicale du verbe de Dylan Thomas.





© Antoine Juliens

## **François Narboni** *musique*

Né à Paris en 1963, François Narboni se passionne pour la musique dès son plus jeune âge où il commence son apprentissage instrumental. Dans son adolescence, il s'oriente essentiellement vers le jazz même s'il effectue un cursus classique dans un conservatoire. Parallèlement à la pratique du jazz qu'il mènera jusqu'à un niveau professionnel, il ne cesse d'écrire de la musique. Après un voyage aux États-Unis en 1982, il décide de se consacrer essentiellement à la composition. D'abord autodidacte dans ce domaine, il effectue ensuite quatre années d'études d'écriture musicale auprès d'Yvonne Desportes tout en travaillant comme arrangeur de studio et en écrivant des musiques de scène pour le Carré Sylvia Montfort (Paris). Plus tard, il entre au Conservatoire de Paris où il étudie auprès de Betsy Jolas, Paul Méfano et Michaël Lévinas et obtient un Premier Prix de Composition. Il complète sa formation par une Maîtrise de musicologie obtenue à Paris-Sorbonne (Paris IV) et un voyage en Inde où il étudie les tablas. En 1998, il effectue le Cursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam.

François Narboni est boursier de la Casa Velázquez à Madrid et lauréat de la Villa Médicis Hors-les-Murs à New York ainsi que de deux prix internationaux de composition. En 2000, son opéra-spectacle *Ko-Ko* s'est vu décerner le Prix de l'Académie des Beaux-Arts.

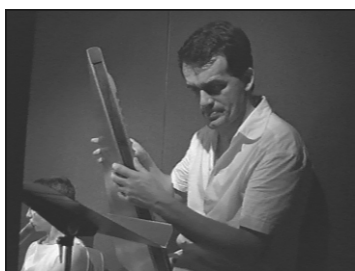
La musique de François Narboni a été jouée en France et à l'étranger par les ensembles 2E2M, Itinéraire, Court-circuit, Intercontemporain, Stravinsky, Fa, Ictus, Symléma, Soli-Tutti/Futurs-Musiques, le quatuor Diotima, le Devlet Senfoni Orkestrasi, l'orchestre Colonne, les orchestres nationaux de Lyon et de Lorraine, l'Orchestre Philharmonique de Radio-France. Elle a fait l'objet de commandes de la part de nombreuses institutions : État français, Radio-France, *Musique Nouvelle en Liberté*, Ircam.

François Narboni est l'auteur d'une quarantaine d'œuvres allant de la pièce soliste au grand orchestre, utilisant la voix et l'électronique musicale. Parmi ses œuvres principales figurent *Pandémonium*, pour clavecin (1988) ; le cycle *To On*, pour voix solistes, chœur et orchestre (1994-1997) ; *Les Animals*, pour contrebasse principale, ensemble et électronique (1996) ; *Cri(m)es of New York*, pour chœur mixte a cappella (1998) ; *Heldenplatz*, pour contrebasse et électronique (1998) ; *Oz*, pour orchestre (1999) ; *Neanderthal fandango*, pour flûte seule (2001) ; *Les Saisons*, pour voix, instruments et électronique (2003) ; *La Noia*, pour orchestre (2004) ; le *Quatuor à cordes n°1 « ...nouveau et particulier... »* (2005) ; le *Concerto pour violon* (2006).

François Narboni travaille régulièrement avec le théâtre (Antoine Juliens, Sugeeta Fribourg), le cinéma (Gilles Volta, Benjamin Silvestre) et la danse (compagnie Fattoumi-Lamoureux). Il s'est récemment orienté vers le *design* sonore avec plusieurs installations électro-acoustiques dont une permanente réalisée sur le Parc Archéologique Européen de Bliesbruck-Reinheim (Lorraine).

Depuis 2000, il est professeur de composition au Conservatoire National de Région de Metz.

En 2006 est paru chez 3D Classics un disque consacré à sa musique par l'ensemble Stravinsky.



© 2003 Pascal Faure – Nuit Dantesque – Festival Colla Voce – Poitiers



© 2003 Pascal Faure – Nuit Dantesque – Festival Colla Voce – Poitiers

## **Antoine Juliens** **livret, mise en scène, scénographie**

Antoine Juliens a suivi une formation en arts plastiques à l'École Saint-Luc à Bruxelles avant d'être formé comme acteur et metteur en scène à l'Institut des Arts de Diffusion de Bruxelles et au Centre d'Études Théâtrales de Louvain-la Neuve. Il y a rencontré notamment *Armand Delcampe, Louis Verlant, Pierre Debauche, Pierre Laroche, Dominique Rozan, Henri Van Lier, Denis Bablet, Bernard Dort* et *Jean Duvignaud*.

La découverte de formation d'acteur par *Orazio Costa* et sa rencontre avec *Pierre Laroche*, qu'il assistera au Rideau de Bruxelles et au KVS - Théâtre Royal Flamand (Paul Willems et William Shakespeare), seront décisives dans son approche de la mise en scène.

Parallèlement, il a travaillé la voix avec *Carolyn Ducrocq* (Méthode Linklater -*Freeing the natural voice*-) au Conservatoire Royal de Liège (direction *René Hainaux, Henri Pousseur*) et la danse avec *Jacques Saussin* à Mudra. Depuis 1991, il est directeur artistique de Teatr'Opera, compagnie qu'il crée dans le désir de promouvoir la création théâtrale en étroite relation à la pensée musicale contemporaine, œuvrant au contact direct d'artistes interprètes et de compositeurs, *Michel Musseau, Etienne Lamaison, Fabien Téhéricen, Thierry Pécou, François Narboni, Jean-Pierre Leguay, Michel Boédec, Yves Castagnet*.

Librettiste (*Prix Beaumarchais 2001* pour *El'Gabal*), il a également mis en espace et lumières plusieurs spectacles musicaux de l'Ensemble Zellig (*La Muse en Circuit, Colla Voce à Poitiers, Gmem à Marseille, La Maroquinerie* et *le Théâtre Silvia Monfort à Paris*).

Antoine Juliens a notamment mis en scène (et écrit ou adapté) pour le théâtre et l'opéra : Luigi Pirandello (*Je rêvais... peut-être !*), Goethe (*Eclairs d'un Sorcier*), Henri Meschonnic (*Ruth - Le Chant des Chants*), Gibran (*Le Jardin du Prophète*), Louis Jouvet (*Ecoute mon ami ou les Réflexions du Comédien*), Giraudoux (*Hommage à Jean Giraudoux*), Charles Péguy (un *Procès de Jeanne d'Arc*), Maurice Maeterlinck (*Joyzelle*), Lars Norén (*Automne et Hiver*), Virgile (*L'Enéide*, traduction de Pierre Klossowski), Thérèse d'Avila (*Teresa*), Marie de France (*Chants Épiques du XIIème Siècle*), Paul Claudel (*Nuit des Psaumes, Judith & Béatrice, Répons Les Psaumes, et Le Chemin de la Croix* à Notre-Dame de Paris), Haendel (*Alceste, Iménéo*), Offenbach (*La Chanson de Fortunio, La Grande Duchesse de Gérolstein*), Fabien Téhéricen (*Du Diktat et Duos Solitaires*), Louis-René des Forêts (*Les Mégères de la mer*), Karlheinz Stockhausen (*Arlequin*) à Lisbonne, au Festival Musical en Chinonnais et au Festival MusicAtlantico-Açores ; G.Courteline, A. de Lorde & R. Berton (*Larmes de Peur, Larmes de Rire*) à Talence (Bordeaux). Pour le Festival Colla Voce : Shakespeare (*La Tempête*), Messiaen-Bach (*Le Livre d'Orgue & Klavierübung*) et *Nuit Dantesque*, oratorio théâtral d'après *la Divine Comédie* de Dante (commande de la Ville de Poitiers). En 2004, il crée *Paroles d'Étoiles* (Ile-de-France), un hommage à Max Jacob (*Devant une Colonne blanche - Rennes.Orgues*). En 2005, création de son nouvel *Oratorio Théâtral : Le Mystère de la Conversion de Paul Claudel* pour Notre-Dame de Paris, avec comédiens (participation de Jean-Claude Drouot), artistes lyriques Membres de l'Opéra National de Paris & organistes, musique de François Narboni. Écriture et mise en scène dans le cadre du 5<sup>ème</sup> Congrès Européen de Médecine Interne de *Opera Across Europe* à la Cité des Sciences à Paris-Villette. Création des Lumières, visuel et costumes pour *Vers le nouveau Jardin* de Thierry Pécou dans le cadre du Festival Extension du Domaine de la Note VI (*La Muse en Circuit* mai 2006).



© 2003 Pascal Faure - Nuit Dantesque - Festival Colla Voce - Poitiers



© 2003 Pascal Faure - Nuit Dantesque - Festival Colla Voce - Poitiers



***François Narboni***  
courriel : [fnarboni@free.fr](mailto:fnarboni@free.fr)

***Antoine Juliens***  
courriel : [teatropera@wanadoo.fr](mailto:teatropera@wanadoo.fr)

***MPM International***  
courriel : [mpm.international@wanadoo.fr](mailto:mpm.international@wanadoo.fr)